L. Reybaud. Conditions des ouvriers de la soie, 1860 | Enseignement primaire pour les ouvriers de Lyon et oeuvres annexes

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0532
SourceBoite_011-20-chem | Moralisation.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesReybaud, Louis
Références bibliographiquesreybaud, Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent du travail de la soie
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

L. Reybaud
(Histoire ouvrière de la soie)
(1860)

En 1857 primaire pr les ouvriers de Lyon et ouvriers ruraux.

~~En~~ En 1857 ~~en~~ : 833 école.
1200 mist.
57.500 élèves.

Pr les 4 les 2/3, ce sont mi-laïques écoles des Frères et sœurs de la Doctrine chrétienne.

1) Il y a aussi une soc. laïque : Soc. d'instruction primaire, fondée à l'initiative de Coulmy en 1829 (elle avait 85 élèves au départ ; elle en a en 57, + de 9000). Elle a créé
- des écoles normales
- des écoles supr.
- des écoles de chant et de dessin
- enfin en dernier lieu l'école des chauffeurs mécaniciens

2) Cette société a aussi fondé
- la soc. du Petit saint Jean : il s'agit de donner aux enfants de l'école des vêtements qui ne soient pas "dégradants" ni d'un "confort intelligent" : les vêt.ts sont fabriqués à l'école de filles, tdt la tenue de travaux manuels. 170
- la soc. a aussi fondé des caisses d'épargne dans les écoles :
- à chaque classe, les élèves → qui le désirent ont chacun une petite caisse, où ils déposent l'argent

qu'ils ont ; 3 bâtiments, les bâtiments sont vides, les commerçants sont inscrits à la caisse depuis 20 ans au nom des déposants. (le produit des "caisses minières" a été de 1980 francs en 1856).

"Non seulement les familles y trouvent ressource par les nouvelles journées, mais elles font y contribuer des 1er ans, des habitudes qui les préservent à bord, en leur de calcul et le goût de l'économie."

(171)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/4805?context=pdf